
Sommaire Revue n°47



Editorial. Dr Eric Vanden Eynde	p5.
Les attributs divins. Prof. Marcelo Gestner.	p12.
Résumé du séminaire SRBH "Obstacles à la guérison" du 15 oct 2005. Dr Jean Lansmanne.	p36.
Obstacles à la guérison et les privations de santé. Dr Daniel Saelens.	p38.
Privations de santé, obstacles à la guérison et les causes occasionnelles. Dr Eric Vanden Eynde.	p50.
Les lois de guérison universelle. Dr Joëlle Grégoire.	p78.
Agenda	p150.
Témoignage de la conférence "Homœopathie et orthophonie" donnée par Mme Maryvonne Cousin le 11 juin 2005. Dr Alix Raes.	p152.
Observation: Agaricus. Mme Maryvonne Cousin.	p156.
Observation: Baryta carbonica. Mme Maryvonne Cousin.	p160.

Sommaire Revue n°47

Brassica: hypothèse. Dr Simone Fayeton.	p164.
Brassica: Substance. Mr Jeremy Sherr.	p184.
Plutonium nitricum: observation. Dr Ramon Frendo.	p186.
Plutonium nitricum: introduction. Mr Jeremy Sherr.	p196.
Plutonium nitricum: Etude. Dr Ramon Frendo.	p208.
De leer van het "Organon der geneeskunst", toepassing in de hedendaagse tijd. Dr Eric Vanden Eynde.	p230.

<http://revue.homeobel.com>



*- Docteur, mon fils a de l'eczéma cutané.
- Votre réclame se fait de bouche à bouche (!!)
- J'adore nager au bord de la mer, chaque
matin je fais quelques longueurs...*



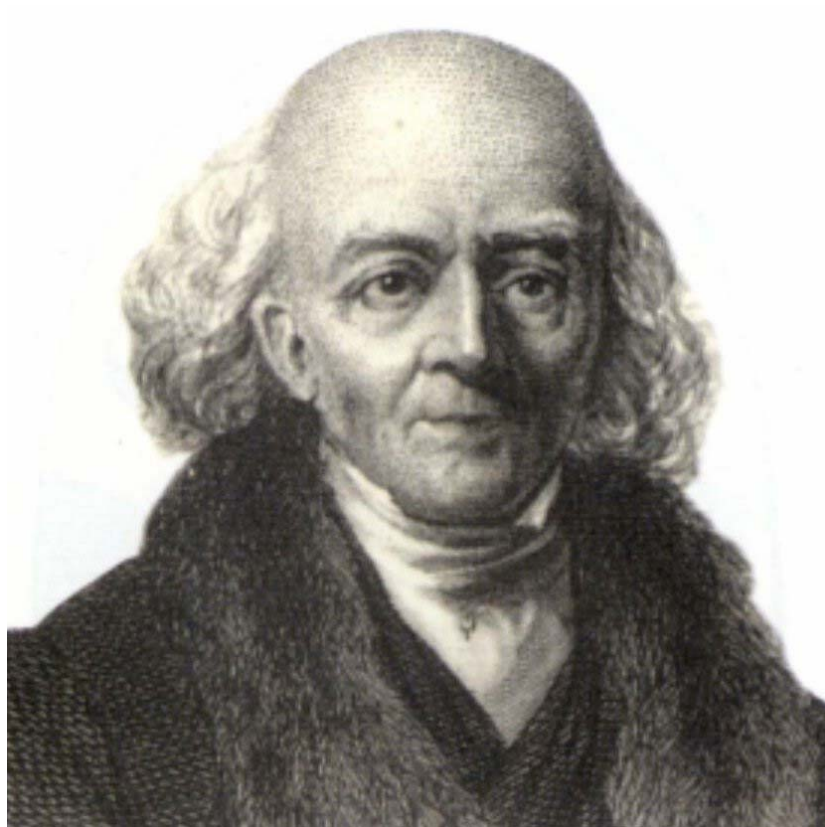
Perles entendues en consultation du Dr J.L.

Les obstacles à la guérison et les privations de santé
Dr Daniel Saelens

Les obstacles à la guérison et les privations de santé

Dr Daniel Saelens
Anderlues - Belgique

Cours donné lors de la Journée Obstacles à la guérison et privations de santé pour la Société Royale Belge d'Homœopathie, le 15 octobre 2005



Revue Belge d'Homœopathie 2005 n°4

1. Introduction:

Le but de cette journée est de vous parler des obstacles à la guérison et des privations de santé. Nous avons trouvé utile de consacrer une journée à ce thème car nous trouvons que ces notions sont de plus en plus importantes étant donné les bouleversements profonds et les dégradations que subit notre pauvre planète.

Nous sommes, autant en médecine humaine qu'en médecine vétérinaire de plus en plus confrontés à de nouvelles formes de maladies contre lesquelles notre bonne homœopathie pourtant si généreuse ne semble plus adaptée. L'homœopathie, âgée de plus de deux siècles est-elle devenue dépassée par l'époque moderne ; sinon, où le problème se situe-t-il ?

Je vous propose d'entrer d'emblée dans le vif du sujet en étudiant les §§74 à 78:

2. Les fausses maladies chroniques:

§74

Nous devons malheureusement compter encore au nombre des maladies chroniques, ces affections si répandues que les allopathistes font naître par l'usage prolongé de médicaments héroïques à doses élevées et toujours croissantes, par l'abus du calomélas, du sublimé corrosif, de l'onguent mercuriel, du nitrate d'argent, de l'iode, de l'opium, de la valériane, du quinquina et de la quinine, de la digitale, de l'acide prussique, du soufre et de l'acide sulfurique, des purgatifs prodigués pendant des années entières, des saignées, des sangsues, des cautères, des sétons, etc. Tous ces moyens débilitent impitoyablement la force vitale, et, quand elle n'y succombe pas, ils agissent peu à peu et d'une manière particulière à chacun d'eux, altèrent son rythme normal à tel point que, pour se garantir d'atteintes hostiles, elle est obligée de modifier l'organisme, d'éteindre ou d'exalter outre mesure la sensibilité et l'excitabilité sur un point quelconque, de dilater ou resserrer, ramollir ou durcir certaines parties, de provoquer çà et là des lésions organiques, en un mot de mutiler le corps tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il ne lui reste pas d'autre ressource pour préserver la vie d'une destruction totale, au milieu des attaques sans cesse renaissantes de puissances si destructives.

Note : Si le malade succombe enfin, celui qui l'a traité, découvrant, à l'ouverture du cadavre, les désordres organiques qui sont le résultat de son impéritie, ne manque jamais de les présenter aux parents inconsolables comme un mal primitif et incurable.

(1) Les traités d'anatomie pathologique contiennent les produits de ces déplorable erreurs.

(1) Voir mon livre : L'allopathie, un mot d'avertissement aux malades. (Note de l'éditeur).

§ 75.

Ces bouleversements de la santé, dus aux malencontreuses pratiques de l'allopathie, et dont on n'a jamais vu de plus tristes exemples que dans les temps modernes, sont les plus fâcheuses et les plus incurables de toutes les maladies chroniques. Je regrette de dire qu'il paraît impossible de jamais découvrir ou imaginer un moyen de les guérir, quand ils sont parvenus à un certain degré.

§ 76.

Le Tout-Puissant, en créant l'homœopathie ne nous a donné des armes que contre les maladies naturelles. Quant à ces désordres qu'un faux art a fomentés souvent pendant des années entières dans l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme humain, par des médicaments et des traitements nuisibles, c'est à la force vitale seule qu'il appartiendrait de les réparer, quand elle n'a pas été trop épuisée, et qu'elle peut, sans que rien la trouble, consacrer plusieurs années à une œuvre si laborieuse. **Tout au plus est-il permis d'appeler à son secours des moyens dirigés contre quelque miasme chronique qui pourrait bien encore se trouver sur l'arrière-plan. Il n'y a point et il ne peut y avoir de médecine humaine pour ramener à l'état normal ces innombrables anomalies enfantées si souvent par la méthode allopathique.**

§ 77.

C'est fort improprement qu'on donne l'épithète de chroniques aux maladies dont viennent à être atteints les hommes qui sont soumis sans relâche à des influences nuisibles auxquelles ils pourraient se soustraire, qui font habituellement usage d'aliments ou de boissons nuisibles à l'économie, qui se livrent à des excès ruineux pour la santé, qui manquent à chaque instant des objets nécessaires à la vie, qui vivent dans des contrées malsaines, et surtout dans des endroits marécageux, qui n'habitent que des caves ou d'autres réduits fermés, qui manquent d'air ou de mouvement, qui s'épuisent par des travaux immodérés de corps ou d'esprit, qui sont continuellement dévorés par l'ennui, etc., **Ces maladies, ou plutôt ces privations de santé, que l'on s'attire soi-même, disparaissent par le fait d'un changement de régime, à moins qu'il n'y ait quelque miasme chronique dans le corps, et on ne peut pas leur donner le nom de maladies chroniques.**

§ 78.

Les véritables maladies chroniques naturelles sont celles qui doivent naissance à un miasme chronique, qui font incessamment des progrès lorsqu'on ne leur oppose pas des moyens curatifs spécifiques contre elles, et qui, malgré toutes les précautions imaginables par rapport au régime du corps et de l'esprit, accablent l'homme de souffrances toujours croissantes, jusqu'au terme de son existence. Ce sont là les plus nombreux et les plus grands tourments de l'espèce humaine, puisque la vigueur de la complexion, la régularité du genre de vie et l'énergie de la force vitale ne peuvent rien contre eux.

3. Commentaires:

Voilà véritablement la réponse de Hahnemann à notre question. Il est remarquable de voir que, sans avoir pu prévoir un tel bouleversement de nos modes de vie et un tel déséquilibre écologique, il ait quand même pu définir avec autant de précision le champ d'action de l'homœopathie.

Nous avons donc en toile de fond le miasme chronique, la « psore » innée présente chez chaque individu, « la » maladie chronique différente chez chacun et qui peut donner naissance à de multiples maux. Nous considérons en effet depuis Kent que les trois miasmes de Hahnemann sont en fait trois aspects de la même maladie.

En plus des trois miasmes chroniques, seules maladies chroniques naturelles, Hahnemann nous met en garde contre deux autres formes de maladies chroniques qu'il appelle « fausses maladies chroniques ». Ce sont les maladies médicamenteuses et les privations de santé. Ces fausses maladies chroniques sont très vicieuses car elles prennent la même forme que les vraies, c'est-à-dire provoquent des symptômes qui brouillent les pistes.

Etude et description des fausses maladies chroniques

Les maladies médicamenteuses

« Il n'y a point et il ne peut y avoir de médecine humaine pour ramener à l'état normal ces innombrables anomalies enfantées si souvent par la méthode allopathique. »

On ne peut être plus clair. On peut toujours dire que l'allopathie du temps de Hahnemann était différente de maintenant. Mais je pense que ce serait faire une conclusion un peu trop rapide, je pense que cela vaut la peine de s'attarder sur le sujet.



Tous les médicaments ont des effets secondaires

dont la liste est souvent le plus long chapitre de la notice explicative. Il y a régulièrement des médicaments retirés du commerce à cause des effets toxiques. Le softenon en est certainement l'exemple le plus frappant mais dernièrement le scandale du viox a montré que c'est toujours d'actualité. Cette toxicité médicamenteuse est certes limitée en cas de maladie aiguë mais permanente en cas de maladie chronique car nous savons que les maladies chroniques sont inguérissables par allopathie et nécessitent un traitement à vie (épilepsie, hyper ou hypotension, problèmes cardio-vasculaires, arthrose, maladies auto-immunes, allergies, parkinson, crohn, etc...)

Les vaccins

Le débat à propos des vaccins est trop long pour être développé ici, mais il est évident que toute vaccination induit une maladie médicamenteuse, c'est même le but poursuivi par cet acte.

Les méthodes contraceptives artificielles :

la pilule contraceptive n'est certainement pas considérée comme un médicament et pourtant, lorsqu'on a étudié de près l'hormonologie, on se rend compte de la complexité des systèmes de régulation et de la catastrophe que représente la prise journalière d'une hormone qui va détraquer tout le système, je ne saurais mieux comparer cette action qu'à l'éléphant dans le magasin de porcelaine.

Le stérilet classique, quant à lui, provoque souvent des effets secondaires dus au cuivre ou simplement à l'effet corps étranger. Les nouveaux stérilets sont encore plus perturbateurs à cause de la diffusion permanente d'hormones. Nous ne nous étendrons pas sur l'application d'un implant sous-cutané ou la pose de patchs sur la peau.

Mais en plus de toutes ces substances vraiment médicamenteuses, je considère que l'on peut rattacher toute une série d'autres substances qui paraissent anodines mais que l'on peut rattacher à cette liste.

Les suppléments minéraux-vitaminés, les oligo-éléments

Encore des substances qui n'ont l'air de rien et qui pourtant sont des produits de synthèse chimique, la vitamine C synthétique n'a rien à voir avec la vitamine C naturelle.

Les obstacles à la guérison et les privations de santé

Dr Daniel Saelens

A part la formule chimique - le squelette -, la vibration électromagnétique et la structure tridimensionnelle (stéréotaxie) sont tout à fait différentes. Nous savons maintenant par exemple que toutes les molécules de synthèse sont dextrogyres alors que les molécules naturelles sont lévogyres. Toutes ces substances sont donc aussi perturbantes pour notre équilibre électromagnétique et le maintien de notre homéostasie que les antibiotiques ou les anti-inflammatoires.

Attention, je n'ai pas dit qu'ils n'avaient pas d'efficacité, mais ils induisent une fausse maladie chronique qui donnera des symptômes semblables à ceux dépendant de la seule vraie maladie chronique, la psore individuelle.

Je voudrais attirer ici l'attention sur la nouvelle génération d'additifs et de nutriments qui sont d'origine naturelle. S'il est vrai que prendre des suppléments de certaines huiles extraites en respectant la tradition ne peut qu'être bénéfique, je reste persuadé que les molécules même d'origine naturelle qui ont été isolées de leur environnement initial grâce à la technologie ultra sophistiquée et concentrée en gélules ou en comprimés n'a plus du tout la même énergie vibratoire électromagnétique, sans compter les multiples excipients bien chimiques de ces comprimés. De plus, nos défenses naturelles sont complètement court-circuitées par ces produits. Toute substance présente dans un aliment à la concentration naturelle sera prélevée par notre organisme dans les proportions nécessaires mais imaginez un peu de manger 20 citrons par jours comme on peut le faire en ingurgitant plusieurs fois par jour ces comprimés de vitamine C. En tant qu'homéopathes, nous sommes des cibles faciles pour ces nouveaux marchés juteux. Attention, l'allopathie ne se limite pas à l'utilisation d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires.

Les produits de soin et cosmétiques

Les tonnes de crèmes, huiles, pommades, savons, shampoings et autres lotions appliqués sur la peau ne se contentent évidemment pas de rester à l'extérieur de l'organisme même si ces produits sont à usage « externe ».

Et tout le reste,... !!!

Il faut considérer que toute substance artificielle absorbée par l'intestin, les poumons ou notre peau peut être considérée comme source de maladie médicamenteuse. Je ne citerai que les additifs alimentaires, les pesticides, les gaz d'échappement, ...

En médecine vétérinaire

Eh bien la situation est loin d'être meilleure. Les traitements systématiques de vermicides et d'insecticides de plus en plus puissants sont rentrés dans les mœurs, les vaccins sont évidemment les seuls moyens préventifs offerts par la profession aux propriétaires et aux éleveurs.

Les animaux de compagnie sont de plus en plus malades chroniques et sont de ce fait médicalisés comme leurs compagnons à deux pattes. Quant aux animaux de « productions », des médicaments sont régulièrement mélangés à la nourriture car les catastrophes épidémiques les guettent en permanence, la nature ne permettant pas de telles concentrations de la même espèce en dehors des conditions naturelles d'élevage.

Tout ce que j'ai déjà dit à propos des additifs et autres nutriments également d'une actualisation brûlante.

Les privations de santé

§ 77.

C'est fort improprement qu'on donne l'épithète de chroniques aux maladies dont viennent à être atteints les hommes qui sont soumis sans relâche à des influences nuisibles auxquelles ils pourraient se soustraire, qui font habituellement usage d'aliments ou de boissons nuisibles à l'économie, qui se livrent à des excès ruineux pour la santé, qui manquent à chaque instant des objets nécessaires à la vie, qui vivent dans des contrées malsaines, et surtout dans des endroits marécageux, qui n'habitent que des caves ou d'autres réduits fermés, qui manquent d'air ou de mouvement, qui s'épuisent par des travaux immodérés de corps ou d'esprit, qui sont continuellement dévorés par l'ennui, etc., **Ces maladies, ou plutôt ces privations de santé, que l'on s'attire soi-même, disparaissent par le fait d'un changement de régime, à moins qu'il n'y ait quelque miasme chronique dans le corps, et on ne peut pas leur donner le nom de maladies chroniques.**

Nous avons ici tous les problèmes de comportement, de façon, ou plutôt d'art de vivre qui sont malsains et qui peuvent de ce fait, engendrer des troubles chroniques.

Usage d'aliments ou de boissons nuisibles

Voilà une toute petite phrase qui peut alimenter des débats passionnés et interminables. S'il y a un domaine dans lequel tout le monde a un avis différent, c'est bien celui de l'alimentation !!! La plus grande variation de la bonne alimentation saine et variée, c'est la variation entre tous les avis !

Voici quelques points que je trouve essentiels de partager aujourd'hui :

-Les produits de synthèse

La première chose que nous devons absolument comprendre, c'est que la Nature n'a JAMAIS prévu l'ingestion de substances artificielles. Je pense que c'est le point le plus important au stade auquel nous sommes arrivés. **Toute adjonction de substance de synthèse** (je préfère ce terme au terme chimique car la chimie est une noble science et le sel de cuisine par exemple est un produit chimique et pas organique) suffit pour rendre le produit impropre à la consommation. Hahnemann n'avait pas prévu cette possibilité et pour cause, ces produits n'existaient pas mais nous pouvons les considérer comme des maladies médicamenteuses comme je l'ai dit plus haut.

-Les produits naturels dénaturés par « processing industriel »

Comme je l'ai déjà dit à propos des nutriments naturels, il y a toute une série d'aliments qui ne contiennent pas de produits de synthèse et qui pourtant terriblement toxiques à cause de leur dénaturation. Le plus bel exemple est le lait UHT. Même si le lait de départ est bon, le fait de le passer dans la machine UHT change complètement les propriétés organoleptiques du lait. A part la couleur et la consistance, toutes les propriétés qui font la qualité du lait ont disparu. L'intestin ne reconnaît plus cet inconnu et une personne qui ne supporte pas le lait frais ou cuisiné traditionnellement trouvera ce nouveau breuvage délicieux. Même chose avec les jus de fruits par exemple ou avec la cuisson micro-ondes.



-Les produits naturels dénaturés par culture ou élevage industriel et manipulation génétique

Encore un piège dans lequel il ne faut pas tomber. Un produit est naturel et digne de devenir un aliment s'il a été produit dans son environnement naturel et qu'il a subi toutes les épreuves nécessaires à son développement harmonieux. Tous les produits animaux venant d'élevages industriels avec alimentation dénaturée et supplémentée de produits de synthèse, avec traitements allopathiques, vaccinations et autres intoxications de même que les produits végétaux subissant le même genre de traitements sont, même s'ils ne contiennent pas de résidus (les contrôles sont très sérieux et très sévères), sont susceptibles de provoquer des troubles chez ceux qui les mangent. La graisse des cochons industriels contient beaucoup plus d'acides gras saturés que les cochons élevés traditionnellement. La protéine du blé industriel, le gluten, provoque de plus en plus d'allergies alors que le gluten de l'épeautre par exemple qui est beaucoup moins sélectionné ne provoque aucun problème chez ces mêmes personnes. Une nouvelle mode consiste à produire des aliments industriels riches en ceci ou en cela en donnant une alimentation bien spécifique. C'est le cas avec certains œufs « qui ne donnent pas de cholestérol » ou avec le lit « riche en oméga 3 ». Par pitié, ne tombons pas dans le panneau, le seul vrai bon œuf, provient d'une poule qui coure, qui gratte et qui participe au recyclage du fumier.



« qui se livrent à des excès ruineux pour la santé, qui manquent à chaque instant des objets nécessaires à la vie, qui vivent dans des contrées malsaines, et surtout dans des endroits marécageux, qui n'habitent que des caves ou d'autres réduits fermés, qui manquent d'air ou de mouvement, qui s'épuisent par des travaux immodérés de corps ou d'esprit, qui sont continuellement dévorés par l'ennui, etc.,»

Nous avons ici toute une série de recommandations de Hahnemann sur ce que j'appellerai « art de vivre ». Hahnemann est encore une fois très clair.

Si nous ne vivons pas de façon saine, nous développons des symptômes chroniques qui imitent la maladie naturelle.

4. Alors que faire?

Le but de cet exposé n'est certainement pas de vous donner le cafard et de baisser les bras en disant que c'est foutu, que la fin du monde est proche !

Hahnemann, encore lui, nous explique comment aborder ces problèmes.

En ce qui concerne les maladies médicamenteuses, c'est très simple, il suffit d'arrêter toute prise de ces toxiques. Simple à dire mais pas si simple à appliquer lorsqu'on se rend compte de l'omniprésence de ces substances à effets médicamenteux. Mais nous n'avons pas le choix, nous devons trouver des solutions, aucun remède ne nous permettra de rendre la pilule non toxique ou empêchera les insecticides d'avoir une affinité pour les tissus graisseux et nerveux en particulier.

Mais une fois la prise de toxique arrêtée, il faut savoir que certains dégâts sont irréversibles

« Quant à ces désordres qu'un faux art a fomentés souvent pendant des années entières dans l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme humain, par des médicaments et des traitements nuisibles, c'est à la force vitale seule qu'il appartiendrait de les réparer... Il n'y a point et il ne peut y avoir de médecine humaine pour ramener à l'état normal ces innombrables anomalies enfantées si souvent par la méthode allopathique. »

En ce qui concerne les privations de santé, **« Ces maladies, ...que l'on s'attire soi-même, disparaissent par le fait d'un changement de régime »**

Plus que jamais, le médecin homéopathe doit s'investir corps et âme dans la restauration de ces valeurs fondamentales. Si nous voulons faire de l'homéopathie digne de ce nom, nous avons l'obligation de respecter les préceptes développés par Hahnemann. Les fausses maladies chroniques ne se soignent pas par homéopathie, elles sont omniprésentes dans notre façon de vivre et doivent être abordées avec les moyens adaptés.

Mais ceci étant dit et intégré, ce n'est pas l'alimentation ou l'exercice physique qui va forcément empêcher la psore de se développer. C'est ici, que nous homéopathes, avons dans les mains un merveilleux outil. Et il n'est pas interdit de donner en même temps que les conseils de vie, un remède correspondant à la psore, le patient trouvera sans doute un plus grand courage pour reprendre une vie plus équilibrée et pour ainsi participer à la guérison du monde.

« Tout au plus est-il permis d'appeler à son secours des moyens dirigés contre quelque miasme chronique qui pourrait bien encore se trouver sur l'arrière-plan. »

De plus en plus, nous devons nous méfier des symptômes pollués par ces fausses maladies chroniques. Les symptômes que nous prenons doivent donc être triés sur le volet.

4. Conclusion

Plus que jamais, nous ne pouvons ignorer ces 5 paragraphes de l'Organon. Plutôt que nous décourager devant l'ampleur de la tâche, soyons au contraire reconnaissants à Hahnemann de nous donner les moyens de lutter efficacement contre ces problèmes. Nous avons un privilège immense d'avoir dans nos mains un tel outil et de pouvoir mieux comprendre les nouveaux défis-santé qui nous attendent. Hahnemann était un visionnaire, essayons d'être dignes de son héritage.



Dr Daniel Saelens.